

Lettre d'André Gaillard à Jean Paulhan, 1928-02-14

Auteur : Gaillard, André (1898-1929)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Gaillard, André (1898-1929), Lettre d'André Gaillard à Jean Paulhan, 1928-02-14, 1928-02-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14064>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-02-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Francis B. Boulevard Baille

14. II. 28

Monsieur, je m'excuse de ne pas vous avoir plus tôt rendu ce
petit livret. Je comptais pouvoir donner aux cahiers la suite et le
Règlement, mais j'ai aperçu que la dernière note m'avait été
restituée. Par contre, j'aurais pu vous faire plus de
qui a en l'attente, d'être ces pages. Voulez-vous me donner une
dernière fois, si vous le pouvez, une copie de la suite, plus une
autre note.

Je vous prie de vous faire adresser nos trois derniers numéros. Mais je n'ai
pas eu grand espoir après la déclaration qui vous ont été faite à Paris, concernant
les cahiers. Je vous prie de vous en occuper, mes amis, de vous en occuper, la note que
je vous ai si impudemment promise. Je m'engage cependant à y penser cette
nuit et la prochaine, vous enverrai aussitôt le livret de ce qui me paraît
avoir été dit, d'une façon toute extérieure à votre action — et la vôtre,
le fait de cette note pour vous-même, m'enverrai une chose ou deux.
Je vous remercie de me prouver que l'union a

s'ait quelques lignes sur le Fond de C. - et on s'efforçait à ne pas en faire
en espérances.

Est-ce qu'Edward vous vend encore? J'ai écrit à Louis le 20 et j'attends
pour la suite.

But, my darling, I am

Aug